

Paris, 16 juillet 1892

Mon cher Ami,

Je veux de finir et j'apporterai demain
matin chez Maman

1^o une série de compte rends de travaux
anglais, américains, italiens, belges, français et
allemands (ces derniers sont de ma plume bien qu'il
soient signés Goux, mon traducteur à qui je
désire faire toucher les honneurs)

2^o sur la rubrique Variétés, le compte rendu
critique de notre excursion à) le Quatern. du
Nord de la France et de la Belgique.

Cela aurait fait, je pense, avec quelques
coups un bon article original mais je
mis trop dans la sèche et je mis trop
sur la toute perspective d'être vu le jour
l'année prochaine ^{je ne pas} ~~et je~~ désire que ce soit
du petit texte afin qu'il me soit payé.
V/ voyez que je vous parle franchement.

N'empêche que la copie que je vais remettre
à l'imprimerie m'a joliment fait brinner
et que la Revue me doit de la reconnaissance !

Ces enfin, non de Dieu ! sur sur fort
par trop de vos collaborateurs. Je ne vois
jamais un de ces de la Direction et

Je m'oblige n° je vas être un peu
complet et vain de me livrer de
recherche fait ennuyeux d'les Bibliothèques.
Heureusement que le cercle de mes relations
suffisamment commode. - S'élargir sur cela,
je ne pourrais continuer le métier que je
fais auprès de la Reine.

Or, il est certain, je l'ai constaté que
la Reine report chez Maman, pas mal
de chose. Je me suis déjà plaint. M^r
Bouchet qui n'y peut pas grand chose.
L'autre jour on m'a dit qu'un volume
d'Angleterre et d'autres brochures avaient
été expédiés à M^r Cartoulhac. Je suppose
qu'elles n'avaient rien d'intéressant
par moi sans cela je ne m'expliquerais
pas que vas ne me les ayez pas envoyés.
Mais je ne puis pas croire qu'au
cours de toute une année vas ne recevry
pas de documents entrant dans ma
spécialité et dont vas ne ficheray
rien. Je vas donc meciement
me faire d'honneur que devant ce
sans gêne, n° je n'aurais pas besoin
de gagner ma vie, je lâcherai cette
boutique et ferai comme tous les autres.

avec d'autant plus de plaisir que gardant
 pour moi toute les informations, je pourrai
 les lancer d'un coup sur forme d'un livre
 et faire beaucoup plus d'effet qu'en
 gardant le rôle inquiet que j'ai : la
 Revue. L'anar de la Revue et
 surtout de Directeur de Revue même
 qu'on il s'appellent Copinard - de
 bornes...

Et puis, mon cher, votre insouciance grand
 au vos demande une réponse n'est pas seulement
 involontaire; il est exaspérant. Après tout, ce
 n'est pas pour moi plain que je vos
 demande des renseignements concernant la
 Revue et sa bonne direction. Vous devriez
 être un peu plus raisonnable. Je le répète,
 je finis par me démettre totalement
 de votre N^o comme de celui de autres
 d'autant plus que je pourrai gagner
 beaucoup ailleurs ce que je gagne
 la Revue.

Non! j'ai un but plus élevé, je mets
 une question d'anar-prope: faire les
 choses sérieusement et vos ne daignez même
 pas vos y intéresser.zut alors!

Bene, pour en venir aux documents
 imprimés que me fait défaut: Je ne puis

Je pense - me procurer le Bulletin de
 l'École d'Anthrop. où Mortillet fait ses
 Chroniques - Il ne se trouve pas - la
 Bibl. du Muséum, ni - la Soc. géol.
 Je ne puis pourtant pas aller le chercher
 à la Soc. d'Anthrop. où je ne mets pas
 les pieds. Or, il est certain qu'on
 devrait le recevoir et qu'il devrait m'être
 communiqué. Comment voulez-vous que je lutte
 contre l'École de Fumets si je ne
 puis me procurer leurs écrits?

Et puis, ce vœux auer! Je le repète, je
 finirai par m'en f***.

Je vous envoie que depuis longtemps,
 le Reue n'a rien dit de certains de
 mes travaux à l'Anthrop. prétendant
 pourment avoir quelque chose. Dois-je
 me charger de rendre compte moi-même
 de ces travaux? ... Le cas ne me répond
 pas, je préparerai ce travail par le
 Hamy.

J'ai vu Ventot assez longuement ces jours-ci
 Dits - Madame Cart. que je lui envoie
 mes amitiés et que je suis heureux de voir
 qu'elle se remet peu - peu; je l'engage
 vivement à changer. J'ai à aller, par
 exemple à Salis. Bien - vos M.

J'attends ici jusqu'à l'été pour savoir ce que je devrai faire. Ce n'est pas gai! L'ami Prochaine. Et si lui - comme ça